



## Jeux d'échos entre Neuchâtel et le vaste monde

Par Jean-Bernard Vuillème

### L'ici vaut bien l'ailleurs, dit Bernadette Richard dans un roman qui confronte l'attachement aux origines et l'appel des lointains

Sous le titre *Heureux qui comme*, l'écrivaine, journaliste et astrologue Bernadette Richard entre dans la collection *Lieu et temps*, publiée par les Editions D'autre part. C'est le seizième titre de cette collection inaugurée en 2001 avec Monique Laederach. Chaque fois, un auteur en lien avec le canton de Neuchâtel, est invité à écrire un livre dans lequel les thèmes de lieu et de temps sont en quelque sorte littérairement actionnés.

Avec Bernadette Richard, grande voyageuse comptabilisant un nombre astronomique de déménagements et nourrissant une relation complexe – plutôt conflictuelle – avec sa région natale, on aurait pu s'attendre à quelques règlements de comptes pas piqués des vers. Rien de tout ça. Elle est de retour, comme Ulysse, et fait dire au personnage principal du roman, un photographe amoureux des arbres et des paysages guère éloigné des élans de l'auteure: «Ma région natale offre en version miniature toutes les merveilles du monde.» Tout y est, en plus petit, en plus modeste, mais avec un charme pour ainsi dire décuplé.

### Cousinages emblématiques

Ces échos prennent des allures d'éloge aux sites régionaux les plus emblématiques. L'ici se vit en écho à l'ailleurs. Le Creux du Van vaut le Grand Canyon, le lac de Neuchâtel n'a rien à envier au lac Baïkal, le Saut du Doubs est un petit-cousin des chutes Victoria et le Chapeau de Napoléon, une montagne du Val-de-Travers évoquant le couvre-chef de l'empereur, n'a pas à s'incliner devant le Corcovado brésilien.

Le photographe imaginé par Bernadette Richard n'a cessé de sillonner le monde, mais dans le fond le monde se tenait là, sous ses yeux. Il aurait presque pu se passer de tant monter dans des avions. Par exemple, il n'existe que peu de différence entre Manhattan et La Chaux-de-Fonds: «Je me sentais à la maison, vagabondant le long des blocs, cheminant entre les gratte-

ciel, cherchant à comprendre ce qui me semblait si familier dans ce Manhattan où je déambulais en sifflotant.» Outre quelques éléments historiques, cette espèce de gémellité urbaine entre New York et La Chaux-de-Fonds ne trouve pas que le plan en damier en guise d'explication, mais encore «le goût de la culture, une simplicité, quelque chose d'accueillant et de bon enfant». Voilà qui résonne comme une déclaration d'amour.

## Woodstock

Outre ce jeu d'échos, bien sûr impossible sans nomadisme, Bernadette Richard inscrit sa narration sur plus de six décennies et porte un message apaisé de la génération revenue de Woodstock, de l'union libre et de l'aspiration à une liberté sans limite. On y découvre un personnage traversant tous les excès avec une certaine lucidité, et même une certaine sagesse, sachant aussi bien être un bon père qu'un ex-compagnon amical et complice.

---

heureux  
qui comme

bernadette richard



collection lies et temps

éditions d'autre part

[Couverture Editions d'autre part](#)

Bernadette Richard, «Heureux qui comme», Editions d'autre part, 144 p.